



FÉDÉRATION DES COMMUNAUTÉS  
FRANCOPHONES ET ACADIENNE  
du Canada

*Notes pour une allocution de Madame Suzanne Bossé, directrice générale  
Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada*

*La télédiffusion et les services en français des Jeux olympiques 2010 de Vancouver*

*Devant le Comité permanent des langues officielles de la Chambre des Communes*

*Ottawa, 31 mars 2009*

**SEULE LA VERSION PRONONCÉE FAIT FOI**

Messieurs et Mesdames les membres du Comité,

Je désire tout d'abord vous remercier de nous avoir invités à comparaître ce matin. Je souhaite également vous transmettre les salutations de la présidente de la FCFA du Canada, Madame Lise Routhier-Boudreau, qui malheureusement n'a pu se libérer pour être ici ce matin. Je m'appelle Suzanne Bossé, je suis la directrice générale de la FCFA, et je suis accompagnée ce matin de notre directeur des communications, M. Serge Quinty. Il nous fera plaisir de répondre à vos questions.

Vous nous avez invités à comparaître ce matin pour commenter le dossier des Jeux olympiques de 2010. Deux éléments nous intéressent de façon prioritaire dans ce dossier : la télédiffusion des Jeux, ainsi que le reflet de la dualité linguistique et du fait français dans les événements entourant les Jeux.

L'enjeu de la télédiffusion en français des Jeux Olympiques de Vancouver a préoccupé la FCFA dès l'attribution des droits de diffusion des Jeux au Consortium CTV-Globemedia, en février 2005. Vous vous rappellerez qu'à cette époque, il semblait y avoir bien peu de mesures prévues pour assurer que les francophones à l'extérieur du Québec puissent capter les Jeux en français au service de base.

Les choses ont bien changé depuis. Au cours des quatre dernières années, la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures et la Fédération des francophones de la Colombie-Britannique ont travaillé avec le Consortium pour développer cette capacité de diffuser les Jeux en français à travers le pays. Voici donc où nous en sommes actuellement.

Des ententes ont été signées avec les câblodistributeurs majeurs, soit Shaw, Rogers et Cogeco, ainsi qu'avec Bell TV et Star Choice, pour débrouiller le signal numérique de TQS et de RDS non seulement pour la durée des Jeux, mais pour le mois précédant l'ouverture des Jeux. Shaw débrouillera également le signal de TQS et de RDS dans tous les hôtels de Vancouver où cette compagnie fournit la câblodistribution, c'est-à-dire tous les hôtels sauf deux.

Il est clair qu'il demeure du travail à faire. Par exemple, des communications sont en cours avec les plus petits câblodistributeurs, et on explore actuellement des options qui permettraient aux abonnés au câble analogique de capter le signal de TQS. Mais il reste qu'à la fin de cet exercice, la grande majorité des francophones du pays devraient avoir accès gratuitement à la télédiffusion des Jeux olympiques de 2010 dans leur langue, et nous en sommes très heureux.

Je vous dirais que si la FCFA a des souhaits pour les prochaines étapes, ils se situent à deux niveaux. D'abord, j'ai dit que les câblodistributeurs ont accepté de débrouiller les signaux de TQS et de RDS un mois avant les Jeux. C'est très bien, mais les francophones vivant en milieu minoritaire demeureront exclus de toute la campagne médiatique qui est déjà entamée, tant à TQS/RDS qu'à CTV, et qui a pour but de mousser l'enthousiasme des Canadiens et des Canadiennes pour les Jeux Olympiques. C'est pourquoi nous avons

déclaré devant le CRTC, en janvier dernier, que nous trouvions important que les signaux des deux stations soient débrouillés beaucoup plus tôt, soit six mois avant les Jeux.

D'autre part, nous sommes heureux de voir que le Consortium assurera la production et la diffusion de 800 heures de programmation originale en langue française autour des Jeux. Ce que nous souhaitons vivement, c'est que cette programmation voie plus large que les réalités québécoises. Il y a là une belle occasion de parler de la communauté franco-colombienne, forte de plus de 70 000 francophones. Il y a aussi là une belle occasion de parler non seulement des athlètes francophones de partout au pays, mais aussi des athlètes francophiles. Bref, il y a là une belle occasion de rendre compte de l'ampleur de la francophonie canadienne et du fait français au Canada.

Nous sommes donc plutôt satisfaits des développements au niveau de la télédiffusion en français des Jeux olympiques de 2010, même s'il reste du travail à faire. Il nous semble également que dans tout ce processus, de nouvelles pratiques ont été développées quant à la façon d'assurer que lorsque des événements de ce type se produisent au Canada, ils sont télédiffusés gratuitement dans les deux langues à la grandeur du pays. Il nous semble que le CRTC aurait avantage à explorer la possibilité de codifier ces pratiques dans des politiques en bonne et due forme.

Là où nous sommes beaucoup moins satisfaits, c'est au niveau de la présence du français dans les célébrations et événements qui ont lieu actuellement en préparation des Jeux olympiques. Nous étions assez mécontents d'apprendre que les éléments de langue française dans le spectacle du 12 février dernier à Vancouver, marquant le décompte d'un an avant les Jeux, se limitait à un musicien qui a lui-même admis qu'il avait sans doute été choisi parce qu'il portait un nom francophone.

Nous étions aussi très perplexes devant la composition de la tournée d'artistes dans le cadre du Programme de tournées et de spectacles nationaux, qui a actuellement lieu dans le cadre de l'Olympiade culturelle 2009. On y trouve très peu, voire rien du tout, qui permette de faire valoir de façon évidente la dualité linguistique au Canada. Parmi les participants, on trouve le groupe québécois Beast, qui chante en anglais, la formation instrumentale québécoise Bell Orchestre, qui affiche un site Web unilingue anglais, et le groupe Manitoba Métis Music and Dance, dont on nous dit qu'ils présentent, à tout le moins, une vidéo sur Louis Riel tout le long du spectacle. Toutefois, vous admettez avec moi que c'est insuffisant, nettement insuffisant.

Nous sommes tout de même heureux de voir que le COVAN a créé un comité consultatif sur les langues officielles, où siègera notamment l'ancien premier ministre français Jean-Pierre Raffarin. La communauté francophone de la Colombie-Britannique y est représentée, tout comme la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

C'est important pour nous, parce que nous sommes maintenant à moins de 11 mois des Jeux, et nous avons déjà vu deux manifestations culturelles de grande envergure où la présence du français était problématique. Nous souhaitons que ce comité puisse contribuer à ce que les correctifs nécessaires soient apportés. Il est essentiel que les

activités à venir, qu'il s'agisse du relais de la flamme olympique, de l'Olympiade culturelle 2010 ou des autres manifestations prévues en marge des Jeux, montrent au Canada et au monde entier le visage bilingue de notre pays. Rien de moins n'est acceptable.

Je vous remercie, et je suis prête à répondre à vos questions.